Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 2

Artikel: Les grenadiers : une transformation en profondeur
Autor: Michaud, Laurent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-348793

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les grenadiers se sont également spécialisés dans l'acquisition de renseignements-clefs en milieu difficile et sont désormais l'un des senseurs du commandement de l'armée.

Les grenadiers : une transformation en profondeur

Col EMG Laurent Michaud

Commandant des écoles de grenadiers

Les grenadiers sont l'une des troupes emblématiques de notre armée de milice. Créés en 1943, en pleine Deuxième guerre mondiale, ils maintiennent jusqu'à ce jour une tradition d'engagement, d'endurance et de fidélité. Après une première évolution dans l'Armée 95, et la création de grenadiers territoriaux formés aux techniques avancées en milieu urbain, ils vivent aujourd'hui une transformation en profondeur au sein des FRAG.

L'image des grenadiers comme entité de choc de l'infanterie est en effet révolue : engagés par le commandement de l'armée, les grenadiers ont aujourd'hui pour vocation de préparer et d'exécuter des opérations particulières (OP) et visent donc des objectifs d'ampleur stratégique ou opérative. Leurs deux missions centrales sont l'exploration particulière et l'action directe, dans la profondeur du terrain adverse et/ou en milieu difficile, telles que les zones urbaines ou montagneuses.

Ces missions nouvelles, qui sont décrites en prestations détaillées et en capacités opérationnelles particulières dans le concept d'engagement des FRAG, sont la cause de la transformation des grenadiers. Elles imposent en effet une approche non conventionnelle de l'engagement, par laquelle les forces de petites unités à haute valeur qualitative - telles que la discrétion, la précision, la flexibilité, l'autonomie ou encore la rapidité - doivent être développées et exploitées au maximum.

Le rôle de l'individu

Chez les grenadiers, le personnel a de tout temps joué un rôle bien plus important que le matériel : ce sont les qualités des hommes volontaires pour un tel défi qui, *in fine,* permettent de fournir des prestations hors du commun. Toutefois, pour exécuter des actions complexes en détachements allant de la patrouille à la compagnie renforcée, le tout en conformité avec des objectifs fixés au niveau stratégique, il faut des individus spécialement sélectionnés, instruits et équipés dans ce but (voir encadré ci-contre du commandant du recrutement sur le profil adapté des grenadiers). C'est la première transformation!
L'instruction des grenadiers au quotidien a profondément changé. Toutes les activités dès les premières heures de l'école de recrues ont ainsi pour but non pas de forger le futur grenadier à l'aune d'un moule uniforme, mais de développer son indépendance personnelle et son sens de l'initiative, en plus de ses capacités physiques et mentales. Pour obtenir des militaires polyvalents et autonomes, capables de remplir leur mission dans les conditions les plus difficiles, c'est la discipline individuelle qui est nécessaire et non la discipline de groupe. C'est la deuxième transformation!

Par ailleurs, la qualité requise du personnel implique une sélection formelle. Celle-ci se déroule lors de chacune des 2 écoles de recrues annuelles qui ont lieu à Isone, pendant les 11 premières semaines, au cours desquelles 24 tests à la fois physiques, psychologiques et techniques sont effectués. Les candidats qui ne réussissent pas les batteries de tests sont ainsi incorporés selon leur deuxième incorporation reçue au recrutement. On évite ainsi de perdre des soldats de qualité, ce qui est un plus pour l'armée.

Spécialisations et formation des cadres

Au terme de cette sélection, qui se déroule en parallèle de l'instruction de base, les nouveaux grenadiers commencent l'instruction spécialisée. Troisième transformation, pas moins de 10 spécialisations sont instruites à Isone : chef d'équipe, assaut (urbain), explosifs, explorateurs, tireurs d'élite (voir encadré), mitrailleurs, lance-mines, sanitaire d'unité,[1] échelon de conduite ou encore conducteur (Puch

1 Cette formation de 7 semaines s'effectue à l'école de recrues sanitaires 42 d'Airolo.

Un profil de recrutement adapté

Comme les autres composantes des FRAG, les formations de grenadiers ont besoin d'un personnel spécialement sélectionné, équipé et instruit en vue d'exécuter au pied levé ou après courte préparation des opérations particulières. Ceci a entraîné une modification à la fois du profil et des modularités du recrutement des grenadiers, par rapport à l'approche qui avait cours notamment sous l'Armée 95.
Le grenadier moderne est avant tout un soldat indépendant, endurant et performant, capable de remplir sa mission en milieu difficile ou dans la profondeur, qu'il s'agisse d'acquérir des renseignements-clefs ou de détruire ou capturer un objectif-clef. Ce n'est plus un fantassin enrégimenté, mais un opérateur regroupé en petits détachements.
Pour ce faire, le profil de recrutement du grenadier a été adapté en coopération étroite avec le service du personnel de l'armée et en particulier le commandement du recrutement: les exigences physiques lors du recrutement ont été légèrement diminuées pour avoir un bassin de recrutement suffisant (un très bon au test sport suffit), mais les exigences psychologiques et intellectuelles ont été fortement accrues. En outre, chaque recrue peut effectuer un deuxième choix lors du recrutement; cette deuxième fonction est inscrite lors du recrutement dans le Livret de service.
Les deux jours de recrutement normaux ne sont cependant pas suffisants, et deux jours d'examens d'aptitudes (recrutement subséquent) sont nécessaires pour les futurs grenadiers. Ils prennent la forme d'examens d'entrée, c'est-à-dire un ensemble de tests physiques et psychologiques ainsi qu'une appréciation médicale et psychologique effectués sur la place d'armes d'Isone en coopération avec le centre de recrutement du Monte Ceneri, complétés par une information détaillée sur le déroulement de l'école de recrues et sur la préparation mentale et physique nécessaire pour débuter avec succès cette formation militaire exigeante.
Ce nouveau profil de recrutement permet de réduire le taux d'échec et de fournir un nombre suffisant de grenadiers pour alimenter les corps de troupe et les états-majors grenadiers. Cette démarche est un probant succès d'ensemble!

Br Philippe Rebord, ancien commandant du recrutement (décembre 2008)

/ Duro). C'est après cette instruction spécialisée que sont rassemblés les futurs cadres grenadiers, qui effectuent également leur formation à Isone, autre transformation, que ce soit les sous-officiers ou les officiers (voir encadré sur ceux-ci).

Les différentes spécialisations correspondent aux prestations à l'engagement des bataillons de grenadiers, et offrent ainsi la possibilité de former de façon modulaire des détachements d'une grande polyvalence.

Cette instruction est calibrée sur le plan de la qualité par rapport aux capacités opérationnelles nécessaires, mais aussi sur le plan de la quantité, selon les besoins des bataillons en termes d'alimentation. Les écoles et cours grenadiers ont ainsi un dialogue constant avec les commandants de milice. Cette instruction spécialisée prend ensuite pleinement son sens dans le cadre de l'instruction en formation. Grâce à sa durée totale de 25 semaines, conçue pour permettre des entraînements et des répétitions garantissant l'apprentissage des capacités nécessaires, la formation des grenadiers permet en effet de préparer et d'exécuter 2 OP complexes, prenant la forme d'actions directes en milieu difficile avec les explorations particulières liées. L'ensemble des spécialistes prend part à ces OP, avec les cadres en service pratique (jusqu'au niveau commandant de bataillon), mais également les cadres en stage de formation (comme les futurs commandants d'unité).

La formation des cadres grenadiers

Les futurs cadres achèvent leur instruction spécialisée de grenadier et doivent réussir une sélection pour cadres avant d'entreprendre leur formation spécifique. L'école de sous-officiers dure ainsi 8 semaines et se focalise sur la capacité de conduire en situation difficile et de manière indépendante, avec une éthique du commandement et des techniques pour conduire sous pression de temps, mais aussi sur la méthodologie de l'instruction. On cherche ainsi à former des cadres qui, en plus de poursuivre le développement de leurs compétences techniques, sont capables à la fois de conduire et d'instruire.

La séparation des cursus intervient ensuite, et les aspirants sous-officiers poursuivent alors leur école pendant 7 semaines supplémentaires, avant d'entamer leur service pratique de 14 semaines avec la troupe. Ils peuvent ainsi mettre à profit les connaissances et techniques acquises dans le cadre des OP, où ils seront responsables des aspects techniques et prendront en charge l'instruction axée sur l'engagement de leur détachement. C'est ainsi que les sous-officiers grenadiers appuient grandement les officiers et influencent la réussite de la préparation d'une OP.

Pour leur part, les aspirants officiers commencent leur cursus spécifique par le stage de formation d'officiers de 4 semaines, à Berne, avant de commencer l'école d'officiers de 18 semaines à Isone. Ils y abordent les tâches particulières des officiers grenadiers au cours de sept modules d'instruction. Le but est d'acquérir les connaissances complexes nécessaires à l'analyse, à la préparation, à l'exécution et à l'évaluation d'une OP à leur échelon. Les aspirants sont également formés à toutes les armes utilisées dans les bataillons grenadiers.

La doctrine et la tactique propres aux OP sont au centre des modules. Les compétences acquises lors de ces instructions sont indispensables pour atteindre le haut niveau de compétences exigé en matière de responsabilité personnelle, de performance et de discipline pour les officiers des FRAG. Ces compétences sont ensuite mises en application par un service pratique de 17 semaines (y compris 3 semaines de cours de cadres).

Un officier grenadier doit aujourd'hui assurer toutes les activités de conduite liées à l'élaboration d'un concept d'engagement complet, en tant que travail d'état-major, tout en préparant sa section, son détachement ou sa patrouille afin de le conduire à l'engagement. C'est une double fonction qui exige une instruction spécifique !

Le tir de précision est une compétence essentielle développée au sein des grenadiers et instruite au profit de toute l'armée. L'image montre ici le fusil de précision 04 au calibre 12,7 mm.

Un engagement très exigeant

Ces exercices, qui se déroulent avant tout dans un cadre de sûreté sectorielle et qui mettent en scène une force d'opposition représentant un adversaire de type asymétrique, accordent une importance déterminante à l'acquisition et au traitement des renseignements. Un travail très détaillé de planification est mené, avec l'intégration en temps réel de renseignements obtenus par les senseurs des grenadiers (explorateurs et tireurs d'élite) ou d'autres sources. Et même si les cadres en sont responsables, ce travail implique l'ensemble des grenadiers.

Il s'agit là d'une particularité des FRAG : le personnel impliqué dans l'exécution d'une action l'est également dans sa planification. Concrètement, cela signifie que lorsqu'une mission est attribuée à une formation de grenadiers par le biais d'un ordre partiel (avec son dossier d'objectifs), tous les grenadiers participent au processus décisionnel par le biais du jeu de guerre et par l'entraînement de l'action à échelle réduite, puis à échelle 1 : 1. Cela permet de tester la variante développée, de la confronter aux idées et critiques, de la compléter au gré des renseignements reçus. Un processus itératif et participatif qui s'applique à tous éléments d'engagement.

Cette méthode est rendue nécessaire par les conditions du succès dans l'exécution d'une OP : surprise, rapidité et conscience de l'objectif. Chaque grenadier doit ainsi connaître en détail le déroulement de l'action, le rôle des autres détachements, afin d'agir indépendamment et sans attendre d'ordres dans le sens du concept d'engagement développé en commun. Et si l'expérience montre qu'un engagement pareillement exigeant est à la portée des formations de grenadiers, dans les écoles comme durant les cours de répétition, c'est une véritable culture qui est à la base de cette capacité !

La culture des grenadiers se caractérise par une devise : «SEMPER FIDELIS». Ceci va dans le sens de l'accomplissement de missions particulièrement difficiles. Mais cette culture se fonde désormais sur trois valeurs : la performance, le savoir-faire et le respect ! Ces valeurs forment les bases de l'éducation et de l'instruction données à Isone, et visent à produire des soldats et des cadres à la fois indépendants, polyvalents, discrets et aptes à la tâche. Un véritable défi pour les jeunes hommes de notre pays, qui aujourd'hui doivent avoir bien plus que de la volonté pour réussir. C'est la cinquième transformation des grenadiers, directement liée elle aussi aux missions des FRAG. Et l'ensemble est la meilleure formule pour exploiter pleinement les ressources de la milice.

Les bataillons de grenadiers

Ceci se manifeste à travers les 3 bataillons de grenadiers qui ont été créés avec le passage à l'Armée XXI : le bat gren 20, spécialisé dans l'action directe (avec une solide capacité d'exploration), le bat gren 30, spécialisé dans l'exploration particulière (avec une solide capacité

La formation des tireurs d'élite

Même si la notion de tireur d'élite n'est pas nouvelle dans notre armée (la 1ère compagnie fut créée en 1702), leur instruction de base «moderne» est une formation récente. Le processus commença en 2000, lorsque le concept pour une section TE fut élaboré dans le cadre de la réforme Armée XXI. Il fut ensuite conduit au «pas de charge», puisque la milice fut instruite dès 2005.

Dans notre armée, l'instruction de base aux fusils 8,6 et 12,7 mm se déroule auprès des écoles grenadiers à Isone, qui mettent sur pied 3 cours par année pour ce faire, et ceci pour l'ensemble des Forces terrestres. Cette instruction centralisée de tous les spécialistes du tir de précision aboutit à des synergies optimales en la matière.

Le cours 8,6 mm dure 6 semaines et s'adresse à l'infanterie comme aux grenadiers. Il est complété par un cours 12,7 mm de 4 semaines uniquement pour les grenadiers. Cette instruction se déroule durant l'école de recrues, et se poursuit durant le service pratique pour les cadres. Aucune reconversion n'est effectuée par la suite. L'instruction proprement dit contient environ 1/3 de technique de tir, 1/3 de techniques spécifiques (lecture de carte, transmissions, vie en campagne, camouflage, etc.) et 1/3 d'exercices d'application jusqu'au niveau du groupe et de la section.

L'une des spécialités des grenadiers est l'action directe en milieu urbain, comme ici avec l'exemple d'une capture de personne-clef sans dommage collatéral.

offensive), et le bat gren 40 (réserve), qui est la résultante des deux précédents. Ce regroupement en 3 bataillons trilingues, dans lesquels les nouveaux grenadiers sont incorporés en bloc par section ou même par compagnie d'école de recrues, est d'ailleurs une nouveauté, puisque auparavant les grenadiers étaient réunis en compagnies et sections selon leur appartenance cantonale.

L'instruction des officiers grenadiers comprend un effort principal dans l'apprentissage des activités de conduite liées à la préparation et à l'exécution des OP.

Ces bataillons de grenadiers ne sont pas des bataillons occupant un secteur d'engagement : ce sont des réservoirs de capacités et de spécialistes dont on extrait un détachement ad hoc pour chaque OP donnée, de la taille d'une patrouille à une compagnie renforcée. Selon son type, chaque bataillon peut mener plusieurs actions directes et plusieurs explorations particulières en parallèle, ceci de manière étroitement synchronisée avec les OP de l'armée en général.

Les unités de grenadiers formant ces bataillons[2] comprennent :

- la compagnie d'état-major, qui est en mesure d'établir, d'exploiter et d'assurer, respectivement de déplacer, l'infrastructure de conduite et d'appui du bataillon. Ceci inclut les éléments de conduite statiques et mobiles ainsi que les moyens logistiques ;

- la compagnie grenadiers, qui est spécialisée dans l'action directe (raid, coup de main, mais aussi capture de personne-clef, libération de personnes retenues ou force de réaction rapide) ;

- la compagnie d'explorateurs grenadiers, qui est spécialisée dans l'exploration particulière, mais qui peut également mener des actions d'usure sur les arrières d'un adversaire ;

- la compagnie d'appui grenadiers, qui comprend les spécialistes nécessaires aux missions des autres unités, soit des tireurs d'élite, des grenadiers lance-mines, voire des grenadiers explorateurs pour le bat gren 20.

Créés en 2004 en mélangeant tous les grenadiers issus de l'Armée 95, les bataillons de grenadiers ont depuis connu un développement rapide. Les principes appliqués aux écoles et cours grenadiers sont du reste également appliqués dans ces corps de troupe : chaque service commence par une sélection des grenadiers, sur la base de tests physiques connus à l'avance, et comprend des exercices de troupe entraînant la capacité à préparer et à exécuter des OP. Et la motivation comme l'engagement exceptionnel du personnel montrent que nous sommes sur la bonne voie !

L.M.

2 L'ordre de bataille est le suivant :
- bat gren 20 : 1 cp EM, 3 cp gren, 1 cp gren appui ;
- bat gren 30 : 1 cp EM, 1 cp gren, 3 cp gren expl, 1 cp gren appui ;
- bat gren 40 : 1 cp EM, 2 cp gren, 2 cp gren expl, 1 cp gren appui.